

10e séminaire international des apprentissages tout au long de la vie du CMA

Des convergences internationales aux convergences existentielles.

Rencontres autour de la reconnaissance et de la méconnaissance des Acquis de l'expérience

Paris-CNAM 17-18 mars 2016

Allocution de Pierre-Julien Dubost Président d'honneur du CMA

Mesdames, messieurs, chers Amis

Au nom du Comité mondial et de son Président Yves Attou, retenu au Luxembourg, je suis ravi de vous accueillir une nouvelle fois au CNAM pour le 10ème séminaire international.

Il porte sur la reconnaissance et la méconnaissance des acquis de l'expérience. Je remercie en votre nom, monsieur Olivier Faron, l'Administrateur général du CNAM grâce auquel nos séminaires internationaux peuvent se tenir dans ce lieu prestigieux, chargé du passé, du présent et du futur de la promotion professionnelle du citoyen.

Avant d'entrer dans le vif de ce séminaire, permettez-moi, en quelques mots, de préciser la finalité du CMA: le développement de l'apprenance à quatre niveaux la personne, l'entreprise, la ville, la planète en agissant à la fois sur les sphères privées, professionnelles et publiques.

Ce développement a, pour conséquence, de responsabiliser la personne vis-à-vis d'ellemême, des autres et de son environnement.

Pour atteindre cette finalité le CMA, depuis sa naissance en 2005, a initié, en partenariat avec l'UNESCO, 4 forums (Paris, Shanghai, Marrakech, Paris) et prépare le 5ème en 2017 à Saint-Pétersbourg. Vous trouverez les actes de ces forums sur le site du CMA. Le CMA a organisé 9 séminaires opérationnels dont les thèmes se rapportent aux *apprentissages tout au long de la vie* ont été les suivants :

- Les mutations qui les bouleversent
- Les réseaux éducatifs internationaux : risques et opportunités
- Le rôle des entreprises
- Comment décloisonner?
- Les nouveaux territoires apprenants
- Comment mobiliser les acteurs
- Le numérique est-il porteur d'une révolution pédagogique?

- Apprentissage et multi culturalité : quels défis ?
- Les réseaux mondiaux sont-ils apprenants?

Les essais de réponse apportés à ces différentes questions comme à celles que posent la reconnaissance des acquis de l'expérience s'inscrivent dans une problématique actuelle que nous ne pouvons pas ignorer et que je voudrai succinctement préciser en préambule à ce séminaire sur la reconnaissance et la validation des acquis.

Tous ceux qui œuvrent aujourd'hui pour le développement de la reconnaissance et de la validation des acquis de l'expérience doivent avoir une vision claire du rôle de l'Homme dans la société post-moderne, car cette validation ne peut pas être détachée de ce contexte, contexte qui a été engendré par trois révolutions : celles de la communication, de la génétique et de la mondialisation.

Finis le temps où le capital humain reposait sur la force physique et la puissance des machines!

Finis le temps où l'internet servait à la simple communication, il sert maintenant à connecter et à fabriquer des objets et des automates capables de réagir à leur environnement.

Voici venu le temps où comptent pour la personne humaine son expérience du travail en réseau, sa créativité, ses savoirs, les influences qui font que son histoire de vie n'est plus linéaire, mais marquées par des bifurcations liées à ce monde agité et imprévisible, régis par la théorie du chaos avec pour conséquence des effets papillon.

Si nous voulons aujourd'hui que les acquis de l'expérience trouvent paradoxalement leur plein emploi, il nous faut privilégier, dans notre bilan personnel, l'être sur l'avoir, l'imagination porteuse d'intrus insolite sur la démarche routinière.

Attention aux acquis liés à de faux savoirs comme à des expériences mal utilisées, ces acquis peuvent porter en eux des germes de désolidarisation, donc de déshumanisation.

Les antidotes sont la création de communautés virtuelles et de resolidarisation de microgroupes et la clarification non seulement des causes, mais des conséquences de ses actes.

Rappelons que la finalité de tout apprentissage réussi n'est pas réduite à la transmission de savoir, mais doit engendrer chez l'Apprenant, la compétence, la créativité, l'ouverture d'esprit, le sens des réalités, en d'autres termes, lui donner les moyens de son propre développement, lui conférant sa dignité et libérant en lui son potentiel d'amour et d'intelligence.

Quelle est la valeur d'un acquis, d'un acquis formel ou informel, sans la prise en compte de la complexité sociale des milieux concernés.

Si nous voulons développer les acquis résultants de l'expérience de chacun, il est nécessaire que les responsables de tous ordres soient capables de créer un milieu favorable au développement, à l'innovation économique, technique ou social, en saisissant l'opportunité offerte par les réseaux du savoir irriguant les espaces numériques.

Il me semble aussi qu'ils doivent œuvrer dans plusieurs directions :

 préférer à la croissance des moyens, l'amplification des ressources, en particulier la ressource humaine.

- détecter et mieux exploiter à travers la coopération intergénérationnelle, les gisements de savoir et d'expériences, aujourd'hui souvent gaspillés au détriment de la richesse collective et de la qualité de la vie, conscient que cette coopération entre les générations est génératrice de cohésion sociale et de dynamique économique,
- décloisonner les efforts de progrès et refuser la parcellisation des solutions,
- donner à chacun la possibilité d'interagir avec les autres,
- favoriser la connectique de compétences et la mutualisation des savoirs et des expériences,
- rechercher la complémentarité et la cohérence dans les initiatives en construisant des projets partages reposant sur trois éléments clés pour leur réussite:
 - la conscientisation des intérêts des acteurs concernés,
 - leur montée en compétence collective,
 - leur contractualisation claire et librement acceptée.

En conclusion

La reconnaissance et la validation des acquis de l'expérience sont des facteurs de progrès qui concerne l'économie de la connaissance et qui devrait générer l'épanouissement personnel, l'autonomie intellectuelle et une aptitude à participer et à coopérer au développement de notre société post - moderne.

Merci à Anny Piau qui a piloté cette rencontre du plus haut intérêt et aux membres du comité scientifique qui l'ont assistée, nous permettant sur ce sujet

- de nous élever pour mieux voir,
- de nous relier pour mieux nous comprendre,
- de nous situer pour mieux agir,

et j'ajouterai

- de nous rapprocher pour mieux nous entendre...

N'est-ce pas là la meilleure réponse que le CMA se devait d'apporter au service de l'évolution positive des hommes, de leurs œuvres et de la Société civile, dans un environnement acceptable pour les générations futures.

Merci à tous pour votre attention et votre coopération.